



Réveil #4

... n'hésitez pas à transmettre ce message à vos amis actifs...

Impressions inattendues

Reportage de notre voyage en Russie du 24 juillet au 7 août 2024

Nous avons été invités à organiser des séminaires sur les perspectives d'avenir en matière d'éducation, d'agriculture et d'économie dans six endroits différents.

1. Impressions des conditions extérieures
2. Impressions de la population locale
3. Les questions sur la guerre, Poutine et l'histoire ont reçu une réponse ouverte
4. Histoire
5. Impressions de nos séminaires
6. Résumé

1. Impressions des conditions extérieures

Nous avons demandé le visa en ligne quelques jours avant le départ et l'avons reçu dans les trois jours.

Nous avons pris l'avion de Belgrade à Saint-Pétersbourg. Nous sommes rentrés de Moscou à Belgrade, car il n'y a pas de vols en provenance de Suisse et d'Allemagne à cause des sanctions.

Il n'y a eu aucune difficulté à entrer ou à sortir du pays.

Les aéroports, autoroutes et métros russes sont spacieux et pratiques, et tout est remarquablement propre.

On ne voit pratiquement pas de mendiants ou de sans-abri dans les rues, et nous n'avons pas vu de personnes ivres. La police n'était pratiquement pas présente, même dans les grandes villes, seulement en cas d'accident.

La vieille ville de **Saint-Pétersbourg** (5 à 6 millions d'habitants) comme une ville très belle et culturellement vivante avec de nombreux canaux d'eau.

C'est bien plus propre et plus beau que Venise (il suffit de regarder l'un des nombreux YouTube de la ville).

La plupart des gens vivent dans des banlieues purement fonctionnelles, dans des immeubles d'habitation de 15 à 30 étages. Il n'y a aucune beauté visible dans l'urbanisme, seuls de petits parcs au pied des gigantesques bâtiments offrent un espace pour se détendre et jouer. Là aussi, c'était chouette.

Le train de nuit vers **Moscou** (environ 700 km) était bien entretenu, fonctionnel et bien rangé, les gens étaient sympathiques et paisibles. Nous avons payé environ 30 € pour une place dans un compartiment pour quatre personnes.

Cependant, la plupart des Russes voyagent la nuit dans de grandes voitures-lits de 50 lits.

À **Moscou** (12-13 millions d'habitants), le paysage urbain dans son ensemble n'est pas très beau, mais la cathédrale, la Place Rouge, le Kremlin et les stations de métro et les places publiques au design artistique (communiste-bolchevique) sont remarquables.

Un trajet en taxi à Moscou d'environ 12 km en 30 minutes coûte environ 13 €.

L'essence et le diesel coûtent environ 60 centimes le litre.

Les salaires dans ces deux villes tournent autour de 1 000 € par mois, et autour de 500 € à la campagne.

Un appartement de trois pièces coûte environ 600 € à Moscou, 500 € à Saint-Pétersbourg et la moitié à la campagne.

Contrairement aux villes, les choses sont complètement différentes à la campagne.

Lors de notre tournée au nord-est de Moscou (environ 800 km), nous avons vu principalement des terrains plats et d'énormes distances.

Les villages sont souvent distants de 30 à 50 kilomètres.

Le paysage est principalement caractérisé par d'anciennes zones agricoles aujourd'hui couvertes de buissons. Il y a des arbres qui ne dépassent pas 15 mètres. Nous n'avons vu aucun animal au pâturage. Il n'y avait que rarement de grands bâtiments agricoles anciens abritant autrefois des animaux de ferme. Un énorme potentiel reste inexploité.

On nous a dit qu'aujourd'hui, l'essentiel de l'exploitation agricole se fait dans le sud de la Russie, car le climat y est plus favorable.

Les grandes routes de campagne sont en bon état et sont dégagées d'arbres et de buissons sur 30 m à droite et à gauche. Les petites rues, en revanche, sont souvent en très mauvais état.

Les villages sont principalement situés le long de rues avec de vieilles maisons qui remonteraient à l'époque précommuniste. Les fines sculptures en bois des pignons et des fenêtres sont de véritables œuvres d'art.

Les villes légèrement plus grandes possèdent également des maisons en pierre uniformes à deux étages qui remontent à la phase communiste. Il est à noter que la population la plus âgée est majoritairement présente ici, les jeunes émigrés vers les villes. Il n'y a pratiquement aucune beauté dans ces lieux, l'ordre et la propreté ne sont possibles que dans une mesure limitée. Les gens vivent dans des conditions très simples et pauvres. Presque chaque maison possède sa propre « Banja » – un petit hangar qui sert de sauna.

Nous n'avons pas vu d'avion lors du voyage terrestre, le ciel était toujours bleu et clair. Les lacs du nord-ouest de la Russie sont également frais et

propres. Nous avons visité deux très grands monastères qui ont contribué à la christianisation de la Russie, qui sont aujourd'hui vivants et reçoivent désormais le soutien de l'État pour leurs travaux de restauration. Nous avons vu des églises orthodoxes dans les villages qui étaient utilisées à des fins pratiques à l'époque communiste, comme des supermarchés ou des lieux de rencontre communautaires. Certains d'entre eux sont actuellement en cours de restauration avec le soutien du gouvernement.

2. Impressions de la population locale

Nous avons remarqué que dans les villes, les gens sont bien habillés et soignés, une bonne éducation est normale et la politesse est une évidence.

Les femmes sont souvent habillées de manière assez féminine et moins révélatrice qu'en Occident, tandis que les hommes sont habillés de manière simple et masculine.

Il n'y avait pratiquement pas de vêtements à la mode.

Nous n'avons pas vu de tenues extravagantes telles que des cheveux colorés ou des attitudes idéologiques de genre.

En règle générale, les gens sont au début prudents et presque timides au contact, mais ils sont très gentils et accommodants. Lorsque de parfaits inconnus se rencontrent et demandent leur chemin, ils se parlent comme s'ils se connaissaient depuis toujours, d'une manière familière, naturelle et familière.

A travers les séminaires, les visites culturelles et nos voyages, nous avons échangé avec de nombreuses personnes issues de différentes classes sociales. Où que nous soyons, nous avons recherché beaucoup de contacts et posé des questions aux gens sur des sujets critiques.

Qu'il s'agisse d'un chauffeur de taxi, d'un vendeur, d'une serveuse, d'un professeur, d'un médecin, on nous a toujours répondu volontiers et ouvertement. En aucun cas nous n'avons trouvé un peuple intimidé. Une très grande hospitalité nous attendait, chacun voulait couvrir les frais de nourriture et de boisson.

Partout il y avait un grand intérêt, presque de la gratitude, à entrer en contact plus étroit avec nous. En tant qu'Allemands, nous étions littéralement vénérés (même si les Allemands ont tué plus de vingt millions de Russes lors de la dernière guerre mondiale). Une culture allemande (musique de Bach, compréhension de Goethe, questions sur Nietzsche, Schiller) vit chez de nombreuses personnes et est activement étudiée et cultivée.

Un ami russe nous a dit :

« Les Russes sont comme les jeunes qui ont besoin de leurs parents : les Allemands !

De nombreux Russes parlent allemand, notamment ceux âgés de 40 ans et plus. Vous pouvez communiquer avec les jeunes générations en anglais.

Ce qui nous a surpris, c'est que malgré les sanctions, on peut trouver tout ce dont on a besoin dans les magasins.

Les habitants nous ont dit que l'économie russe avait connu une reprise précisément grâce aux sanctions. Les Russes sont devenus créatifs et produisent désormais eux-mêmes ce dont ils ont besoin.

3. Les questions sur la guerre, Poutine et l'histoire ont reçu une réponse ouverte

Nous avons également reçu des réponses ouvertes à nos questions sur la guerre avec l'Ukraine.

De l'extérieur, la vie semble tout à fait normale et détendue. Seuls les contrôles stricts des bagages dans les stations de métro vous rendent légèrement nerveux.

Après plusieurs conversations avec de nombreuses personnes, il est devenu clair que la question de la guerre était dans tous les esprits.

Que pourrions-nous apprendre à ce sujet ?

Nulle part nous n'avons remarqué de haine envers l'Ukraine.

Au contraire:

Beaucoup prient pour les deux côtés car ils considèrent les Ukrainiens comme leurs frères. Ils n'ont rien non plus contre la population occidentale dominée par les Américains.

Mais vous savez très bien que cette guerre et d'autres ont été initiées à plusieurs reprises par les bailleurs de fonds capitalistes anglo-saxons. Il est également clair pour eux qu'ils ne peuvent pas perdre en tant que pays, car ils restent unis en cas de menace et quels que soient les sacrifices qu'ils doivent consentir. Mais vous regrettez de devoir le faire si nécessaire.

Même un pacifiste nous a dit que si son pays risquait réellement d'être submergé par les puissances occidentales, il pourrait le défendre, même avec les armes.

Mais en réalité, ils ne sont ni belliqueux, ni disposés à attaquer, et encore moins désireux de conquérir des terres.

Nous avons souvent été amusés par les affirmations occidentales selon lesquelles elles voulaient conquérir des territoires.

Ils n'ont décidément pas besoin de terrain, au contraire, ils en ont trop !

Pourquoi voudraient-ils s'emparer d'autres pays puisqu'ils n'ont même pas assez de population pour peupler le leur ?

Nous avons également entendu que de nombreuses personnes étaient choquées et opposées à l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022. En conséquence, de nombreux hommes ont quitté la Russie par crainte d'être enrôlés.

Après avoir suivi plus en détail les événements et leur histoire, la plupart sont désormais revenus. Aujourd'hui, ils y voient une nécessité pour contrer clairement les attaques occidentales.

Néanmoins, l'action militaire les dérange beaucoup et ils la rejettent. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles nous avons été accueillis à bras ouverts. Ils sont reconnaissants d'avoir un vrai contact et ne veulent pas de guerre.

Le non-respect par l'Occident de sa promesse de ne pas étendre l'OTAN aux anciens États soviétiques après la dissolution du Pacte de Varsovie la déprime grandement.

Vous vous demandez entre autres :

Pourquoi l'Amérique a-t-elle lancé les manifestations de la Vierge en 2014 à Kiev et renversé le gouvernement légalement élu, pour ensuite utiliser le nouveau gouvernement qu'ils ont installé pour mener de la propagande contre la population russophone, interdisant même leur langue ?

Depuis lors, la population russophone de l'est de l'Ukraine a été soumise à des bombardements massifs, qui ont coûté la vie à des milliers de personnes.

Parce que les accords de Minsk n'étaient pas respectés et que de plus en plus de russophones de l'est de l'Ukraine étaient tués par le nouveau gouvernement de Kiev, le gouvernement russe a répété à plusieurs reprises son appel au respect des accords de Minsk et à l'arrêt des massacres.

Mais cela ne s'est pas seulement poursuivi, mais s'est accru, avec l'armement massif simultané de Kiev par l'Occident !

Après que ni négociations ni avertissements n'aient été entendus, le gouvernement russe a mis fin au meurtre des Russes par une intervention militaire.

Aujourd'hui, ils sont qualifiés d'agresseurs en Occident.

De nombreux Russes se demandent pourquoi ils sont toujours présentés comme les méchants, tant historiquement qu'aujourd'hui.

Vous vous demandez ce qu'ils auraient dû faire ?

Parce qu'ils lisent ce qui est écrit de manière unilatérale sur la Russie et la guerre en Occident.

L'accès aux médias occidentaux est gratuit.

L'accès aux reportages russes en Occident est difficile. Par exemple, RT Russie est interdite en Allemagne.

Pourquoi?

Lorsqu'on lui a demandé combien de soldats russes étaient morts, seules des estimations ont pu être données (par exemple 200 000), car elles ne sont pas publiques.

Cependant, les décès sont évoqués ouvertement dans les journaux et chaque famille reçoit environ 80 000 euros pour un proche décédé.

On voyait parfois des affiches publicitaires militaires proposant 30 000 € aux volontaires pour rejoindre l'armée. Le salaire mensuel est d'environ 2 000 € pour un militaire. On nous a dit que l'armée n'avait aucune difficulté à recruter des soldats. Personne n'est forcé. On voit beaucoup de jeunes hommes dans les rues, même si les femmes semblent être majoritaires.

Quant à la question de savoir ce que les gens pensent de Poutine et comment ils l'évaluent, nous avons reçu une image toujours positive.

Nous n'avons rencontré qu'une seule fois quelqu'un qui s'est prononcé avec force contre Poutine. Nous avons trouvé beaucoup de bonne volonté tout au long du processus, alors qu'il a apporté un boom économique et culturel à l'ensemble du pays, la criminalité et l'alcoolisme ont chuté massivement depuis son leadership et les gens se sentent beaucoup plus libres et plus en sécurité.

Il est très positif qu'il lutte de plus en plus contre la corruption dans le pays.

On nous a dit que Poutine faisait un exercice d'équilibre entre la défense extérieure du pays et le nettoyage intérieur du pays. Il met progressivement un terme aux oligarques russes qui agissent pour l'Occident et/ou pour des intérêts égoïstes. Il débarrasse de plus en plus les autorités, souvent influencées par les influences occidentales, des intérêts étrangers.

Nous avons entendu dire que le secteur médical en particulier était fortement sous l'influence de l'OMS, dominée par l'industrie pharmaceutique, et que son pouvoir de décision pour son pays était donc limité.

Étant donné que la population a peu confiance dans les autorités sur la base de ses expériences et sait que ce ne sont pas seulement de bonnes choses

qui viennent d'elles, les ordres n'ont pas été respectés pendant la période de Corona, par exemple, ou du moins ils ont été conçus librement.

Nous avons également demandé à plusieurs reprises si la position chrétienne de Poutine était authentique ou fausse.

Sur cette question, on nous a généralement dit qu'il était très crédible à cet égard. L'un des participants à notre cours a pu confirmer la sincérité de son engagement chrétien grâce à ses contacts avec l'entourage proche de Poutine.

4. Histoire

Nous avons été étonnés de voir combien de personnes en Russie connaissent l'histoire européenne et russe.

Cela a été si douloureux pour l'âme russe qu'en même temps, cela n'est pas autorisé à entrer dans la conscience quotidienne.

C'est comme s'ils savaient qu'ils avaient été trahis et violés par leurs voisins, mais qu'ils ne pouvaient pas l'admettre par honte et par douleur.

L'interaction entre les peuples slaves et germanophones a commencé il y a environ mille ans.

Surtout grâce à Otton le Grand, les peuples slaves, très terre-à-terre, ont été fructueusement rapprochés des peuples germanophones culturellement et techniquement plus développés.

Cela a abouti à des organismes agricoles sains et durables qui se sont regroupés en communautés villageoises autour d'une église.

En Occident, ils étaient regroupés autour des églises catholiques et à l'Est autour des églises orthodoxes, qui rejetaient le leadership de Rome et recherchaient une relation beaucoup plus profonde avec le Christ.

Pendant de nombreux siècles, les agriculteurs germanophones de Russie ont stimulé la vie là-bas grâce à la technologie et à la culture, c'est-à-dire au patrimoine intellectuel allemand.

Grâce à la particularité de la culture russe et à son lien affectueux avec la terre et l'esprit, tous deux ont pu s'entraider pour se développer plus haut.

Ce lien culturel germano-russe était une épine dans le pied des aspirants dirigeants anglais avec leurs aspirations à l'expansion mondiale.

Très tôt, les francs-maçons en particulier ont réfléchi à la manière d'empêcher cette fécondation culturelle mutuelle croissante.

Ce qui est significatif, c'est que le tsar Pierre le Grand (1673-1725), qui a fait ses études en Hollande et est venu en Russie pour utiliser la pensée occidentale pour faire de la ville de Saint-Pétersbourg un centre de pouvoir, même s'il ne parlait pas bien russe ! Nous avons également appris qu'une autre personnalité avait probablement été envoyée de Hollande, car le visage et la taille (environ 2 m) ne correspondaient pas à son père.

Cette belle ville d'Europe occidentale qu'est Saint-Pétersbourg a été construite avec la sueur du peuple russe aux dépens de tout le pays.

Désormais, la direction du pays tout entier était de facto occidentale.

Les diplomates d'Angleterre, de France et de Hollande allaient et venaient là-bas et, depuis Saint-Pétersbourg, dirigeaient tout le pays comme une colonie par l'intermédiaire de (leurs) tsars.

Ceux qui ne répondaient pas à leurs attentes furent éliminés (par exemple Pierre III - 1762, Paul Ier - 1801, Alexandre II - 1881, Nicolas II - 1917).

Pendant longtemps, la langue diplomatique en Russie a été le français.

De là, et plus tard de Moscou, le peuple russe a été envoyé à plusieurs reprises dans diverses guerres qui servaient les intérêts de puissance de l'Occident.

L'empire multi-ethnique austro-hongrois a également été pour eux un facteur de rupture, car les liens germano-slaves y ont conduit à un développement économique, technique et culturel diversifié qu'ils n'auraient pas pu suivre longtemps.

C'est pourquoi une politique manipulatrice et de division y a été menée dans la clandestinité et l'État multi-ethnique a finalement été détruit lors de la Première Guerre mondiale.

Dans ce contexte, l'entrée de la Russie dans la Première Guerre mondiale a été manifestement orchestrée par les Anglais et les pays slaves et germanophones en particulier ont perdu plusieurs millions de personnes dans cette guerre.

L'«expérience communiste » a également été orchestrée par l'Occident pendant longtemps. La plupart des Russes savent que le dissident Lénine a été encouragé et soutenu en Occident pour développer les théories marxistes en un système politique, puis l'introduire en Russie.

Dans un wagon scellé, il a été emmené de Suisse avec beaucoup d'argent à travers l'Allemagne jusqu'en Russie, là-bas pour renverser d'abord le tsar avec les socialistes, puis détruire les socialistes.

Dans cette « expérience communiste », le peuple russe a été sévèrement attaqué et maltraité de deux côtés :

Seulement lorsque la paysannerie indépendante, ainsi que les villages qui fonctionnaient en son sein, ont été détruits en les expropriant et en les déplaçant de force et en les forçant à créer des fermes collectives pour une production de masse contrôlée.

Plus de 10 millions d'agriculteurs sont morts.

À cette époque, le fermier s'appelait « Cristianjen » en russe. Avec leur extinction, le mot fut également détruit. Il a été remplacé par le « fermier » américain. Les Russes étaient ainsi séparés de leur Terre Mère bien-aimée, avec laquelle ils étaient totalement liés.

Ensuite, ils ont été privés de leur église chrétienne orthodoxe afin de couper leurs liens spirituels. C'était interdit. Les gens continuaient à pratiquer leur foi uniquement en secret, surtout à la campagne.

Ils ont donc été dépouillés de leur identité terrestre et spirituelle. Ils ont donc été poussés vers le pur matérialisme.

C'est un véritable miracle que "l'âme russe" ait pu survivre à cela. Lors de notre visite, nous avons été étonnés de voir à quel point cette âme populaire est forte, après ce qu'on lui a fait et ce qu'on lui fait subir.

(Note des auteurs : l'humanité entière est actuellement privée d'une part de son sol, la Terre Mère, et d'autre part de ses capacités spirituelles. Pour renforcer à nouveau ces deux domaines, il faut un énorme effort de l'âme, ce qu'aucun peuple ne peut probablement plus faire, car nous sommes tous déjà tellement dégénérés. L'âme est le lien entre le corps et l'esprit. Pour la reconstruction mondiale de la terre et de la culture, nous aurons certainement besoin des immenses capacités de "l'âme russe").

Il est également douloureux et incompréhensible pour les Russes de comprendre que, bien qu'ils aient joué un rôle clé dans la victoire sur Hitler au prix d'énormes sacrifices pour le peuple tout entier, ils sont désormais exclus des célébrations de la victoire en Allemagne et en Normandie.

Après la Seconde Guerre mondiale, il y a eu une course aux armements entre le Pacte de Varsovie et l'OTAN, à laquelle les pays communistes avec leurs économies étatiques n'étaient plus en mesure de faire face. L'économie était effectivement en ruine.

Après Gorbatchev, Eltsine a remporté les élections avec un soutien massif de l'Occident. Il a essentiellement vendu ses propres terres à l'Occident contre un œuf et un sandwich. L'économie russe a continué de s'effondrer.

Ce n'est que sous Poutine que le peuple russe a lentement réussi à se remettre sur pied. Il souhaitait conduire son pays vers l'indépendance économique, culturelle et politique afin de travailler de manière fructueuse avec l'Occident, et notamment avec l'Allemagne, à partir d'une position indépendante et forte.

Souvenez-vous de son discours devant le Bundestag allemand le 25 septembre 2001. Un certain soupir de soulagement parcourut alors les nations germanophones et slaves. Cela a répugné aux dirigeants capitalistes anglais et américains et a été progressivement ébranlé, au point que Poutine est progressivement érigé, à travers les médias, en un dictateur qui voulait attaquer l'Europe et donc le monde entier.

Des ONG furent alors de plus en plus fondées en Russie pour construire une opposition contre Poutine. Soros était en première ligne. La suppression de ces organisations par Poutine a alors été présentée en Occident comme une mesure dictatoriale. (Cette procédure consistant à déclarer un homme d'État « dictateur » est toujours utilisée par les dirigeants occidentaux avec les médias qu'ils possèdent lorsqu'un gouvernement ne leur est pas subordonné.

Celui-ci devrait ensuite être renversé afin de « sauver » les peuples concernés. Un principe récurrent dans lequel l'opposition est d'abord massivement soutenue et construite.

Il suffit de regarder la Yougoslavie, l'Irak, la Libye et la Syrie et la situation catastrophique dans laquelle ils se sont retrouvés après leur prétendu sauvetage.

En Ukraine, la même chose s'est reproduite avec le précédent gouvernement de Viktor Ianoukovitch. Il ne voulait pas se tourner unilatéralement vers l'Occident, mais plutôt rester également connecté à la Russie. Il a également été déclaré dictateur dans le monde entier avant sa chute.

5. Impressions de nos séminaires

Nous avons été invités sur six sites par des groupes qui travaillent déjà à la mise en place de projets éducatifs, agricoles ou communautaires Waldorf.

Ce qu'ils avaient tous en commun, c'était qu'ils recherchaient de nouvelles perspectives, car ils manquaient de personnes responsables et de membres compétents ainsi que de moyens financiers.

Ils ont accepté avec gratitude nos expériences pratiques et nos solutions dans tous ces domaines. Ils étaient particulièrement ouverts au travail sur les organismes villageois, car cela permet de résoudre les problèmes de manière globale.

Grâce à notre travail commun et à nos exemples pratiques, vous avez pu comprendre pourquoi des projets conçus et organisés de manière trop unilatérale ne progressent guère.

Il était particulièrement agréable de constater que leurs projets poursuivent presque naturellement des objectifs socialement bénéfiques qui vont au-delà des intérêts personnels.

Leur motivation intérieure n'est pas l'autosuffisance en tant que solution, mais plutôt le bien-être de la société dans son ensemble.

Nous ne nous attendions pas à une attitude mentale aussi large.

Combiner cette attitude avec les forces organisationnelles de l'Occident nous semble être une combinaison idéale.

Puisqu'il n'existe pas d'organismes agricoles ou villageois sains et qu'on n'en a presque plus aucune idée, ils sont reconnaissants pour toute aide dans ce sens.

Il y a un besoin urgent d'aide pour construire des organismes villageois entiers dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture et de la santé. Nous avons été sollicités à plusieurs reprises, notamment pour trouver des travailleurs qualifiés en Allemagne.

Au début, ils ont été surpris par l'idée selon laquelle le financement de l'éducation et de l'agriculture devait reposer sur le plus grand nombre possible de populations afin de les libérer du pouvoir de l'État et du capital.

Les gens sont habitués à ce que l'État finance tout.

La surprise initiale a vite fait place à un réel soulagement.

Ils pensaient qu'un ordre social sain pouvait s'établir très rapidement.

Pour eux, l'ordre social pratique à trois niveaux que nous avons présenté était évident ; ils semblaient même y trouver une correspondance sociale à leur attitude mentale, alors qu'ils trouvaient le communisme et le capitalisme préjudiciables à leur vie sociale et mentale.

Nous étions confrontés à des gens qui se sentaient simplement compris par l'ordre social, plutôt que de se sentir obligés de réaliser quelque chose de nouveau.

Alors ce qui les interpelle vraiment à cet égard, c'est :

1. que l'économie doit être conçue de manière fraternelle et associative,
2. nous avons besoin d'égalité au niveau juridique et politique,
3. que la culture, l'éducation et la santé, les églises et le journalisme doivent être libérés du pouvoir de l'État et du capital.

Vous avez désormais fait l'expérience directe de deux systèmes unilatéraux :

Premièrement, le communisme, dans lequel l'État domine les trois domaines.

Deuxièmement, le capitalisme, dans lequel le capital (l'économie mal comprise) domine les trois domaines.

(Remarque : même si la religion domine les trois domaines, un ordre social n'est pas sain, comme l'Islam.)

Il était alors facile de comprendre, à partir du contexte général, qu'une reprise des conditions sociales et économiques ne peut se produire que si les piliers de l'agriculture et de la culture sont guéris.

Ils ont absorbé nos expériences pratiques que nous avons partagées avec eux, comme une éponge.

Sur les six sites où nous avons organisé des séminaires sur ce contenu, ils souhaitent absolument continuer à travailler sur ces sujets et impliquer de nombreuses personnes.

Il a été confirmé à maintes reprises qu'ils accordent une grande valeur et recherchent désespérément un lien avec le côté pratique et idéal des peuples germanophones.

6. Résumé

Après toutes ces expériences, rencontres et expériences concrètes, ce qui apparaît dans les médias sur la Russie en Occident est carrément tiré par les cheveux et grotesque.

Pourquoi cette propagande de guerre venue de l'Occident ?

Les bellicistes sont-ils réellement conscients qu'en nuisant aux Russes, ils causent des dommages à long terme et de grande envergure, non seulement à l'Europe mais au monde entier ?

En raison de la séparation des Européens les uns des autres, en particulier de la séparation des tribus germanophones, slaves et russes, les Russes sont poussés à coopérer avec les Chinois. Mais ils ont une culture complètement différente.

Les tensions polaires entre l'Occident, notamment les Américains, et l'Est, notamment les Chinois, deviennent de plus en plus fortes. En conséquence, l'Europe est écrasée, mise à l'écart et, surtout, ne rend pas justice à sa tâche.

Une Europe unie avec la Russie et les pays des Balkans pourrait assurer la détente entre les pôles de l'Est et de l'Ouest tout en ramenant son économie et sa culture à des sommets exemplaires.

Quels intérêts ou quelles forces veulent précisément empêcher cette éventuelle culture européenne de la paix ?

Nous devrions nous demander si une organisation ou un pays dans le monde a le droit d'agir comme une force de police mondiale ?

Imaginez si Poutine créait une telle organisation et « nettoyait » le Mexique à la frontière avec les États-Unis, car il y a là-bas une partie de la population qui parle simplement anglais au lieu d'espagnol.

Il finirait par leur interdire l'accès à leur langue maternelle, l'anglais.

Comment les États-Unis apprécieraient-ils cela ?

Comment se fait-il que les Russes n'aient pas peur de l'Allemagne, qu'ils cultivent même leur culture et recherchent l'unification, même s'ils ont été attaqués par elle au cours des deux dernières guerres mondiales et ont subi des dizaines de millions de morts, alors qu'une grande partie de la population allemande croit que les Russes sont agressifs et veulent vous attaquer ?

Il est très probable qu'un ou deux lecteurs diront que nous sommes des « compréhenseurs de Poutine » ou quelque chose de similaire – avec une connotation indéniablement désobligeante.

Nous voulons demander : Pourquoi ?

Nous essayons de décrire ce que nous avons réellement vécu.

Trouver toute la vérité dans ces contextes est presque impossible.

Mais n'est-il pas logique de regarder les réalités, d'observer, de recueillir des impressions, de penser par soi-même au lieu de se forger des « opinions » ?

Nous basons nos opinions sur les informations que nous recevons des médias, quel que soit leur camp.

La plupart des médias ne sont pas libres parce qu'ils « appartiennent à quelqu'un ».

Fonder son opinion sur cela signifie être soumis et, en fin de compte, diffuser et représenter les intérêts du propriétaire.

Nous ne connaissons pas toute la vérité. Nous la cherchons.

Les opinions ne sont rien comparées à la vérité.

Ils ne font que conduire à la confrontation et ne servent pas la vérité.

Ils nous conduisent à l'endurcissement, conduisent à l'arrêt de la réflexion et nous séparent les uns des autres.

Mais si nous cherchons la vérité, même si elle est douloureuse ou si nous ne la trouvons pas, nous restons ouverts à tous et vivants intérieurement.

Le développement a lieu.

C'est pourquoi nous allons simplement décrire ce que nous avons vécu.

Que tous ceux qui le souhaitent l'intègrent dans leur réflexion et continuent de rester vivants à l'intérieur.

Nous avons constaté qu'en Russie la recherche de la vérité prime sur la formation des opinions ; là-bas, pour les idéalistes allemands, elle reste un atout précieux.

On aurait l'impression que certains d'entre eux prenaient en charge ce que les Allemands ne pouvaient plus faire.

Nous permettons expressément que cette lettre de paix soit distribuée sans modification. Il peut également être traduit dans d'autres langues.

Nous vous demandons d'envoyer une copie à office@uweburka.eu.

Cordialement,

[Anneke Schammann](#)

<https://dreidrittel.org/>

et

[Uwe Burka](#)

<https://uweburka.eu/fr/>